Antoine Pelletier (1926-2008)

Jacques Bernet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/11034>

DOI : 10.4000/ahrf.11034

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 197-198

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Jacques Bernet, « Antoine Pelletier (1926-2008) », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 354 | octobre-décembre 2008, mis en ligne le 14 décembre 2009, consulté le 23 avril 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/11034> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.11034>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Antoine Pelletier (1926-2008)

Jacques Bernet

- 1 Notre collègue Antoine Pelletier est décédé à Milly-sur-Thérain, le 16 mai 2008 à 82 ans. Il y était né le 19 février 1926, troisième fils, du côté paternel, d'une grande famille d'agriculteurs de Courroy, hameau de Milly-sur-Thérain, et d'une mère d'origine roubaisienne.
- 2 Son adolescence devait être profondément marquée par la Seconde Guerre mondiale et l'occupation, période où ses deux frères aînés, François et Michel, s'engagèrent activement dans la Résistance et y laissèrent leur vie, comme le rappelle une stèle apposée sur l'ancienne école de Courroy : le premier, né en 1920, ayant rejoint la *France libre*, fut parachuté d'Algérie en France dans le Vaucluse, en mars 1944, arrêté en juillet et
- 3 fusillé à Signes (Bouches-du-Rhône), le 12 août 1944 ; le second, né en 1922, appartint au réseau *Vengeance*, qui réalisait surtout des sabotages de voies ferrées ; il fut arrêté à Paris en septembre 1943 et fusillé au Mont-Valérien, le 15 mars 1944. Seul fils survivant, Antoine devait évoquer longuement leur mémoire dans son « roman vrai », *Autrement qu'ainsi*, un beau livre autobiographique fort émouvant publié en 1991 aux éditions Quintette (Paris).
- 4 Antoine Pelletier fit des études de philosophie et d'histoire à la Sorbonne, qu'il poursuivit aux USA après la guerre, en bénéficiant d'une bourse d'études à l'Université d'Harvard ; il y rencontra en 1947 sa première épouse, étudiante boursière italienne au Smith College et future professeure d'italien. Enseignant à l'Institut français de Copenhague de 1951 à 1957, il revint en France, obtenant l'agrégation d'histoire en 1958 et enseignant l'histoire-géographie au lycée Félix Faure de Beauvais jusqu'en 1964. Détaché ensuite au CNRS, pour y poursuivre ses recherches sur la Révolution française, il participa à la création de l'Université de Vincennes au lendemain de mai 1968, avant d'être muté à celle de Paris I - Sorbonne, où il fut, dans le cadre de l'Institut d'histoire de la Révolution française, le collaborateur d'Albert Soboul puis de Michel Vovelle, comme assistant, maître-assistant et maître de conférences en histoire moderne, jusqu'à sa retraite, prise en octobre 1991.

- 5 Il connut alors, en quelque sorte, une seconde carrière comme agriculteur, en reprenant l'exploitation familiale de Milly-sur-Thérain avec sa seconde épouse dans le cadre d'une EARL, en coopération avec un jeune agriculteur.
- 6 Comme historien de la Révolution française, Antoine Pelletier a plus particulièrement travaillé sur Babeuf en sa période « picarde », publiant en 1965 dans le n° 179 des *Annales historiques de la Révolution française*, l'important article « Babeuf feudiste », considéré par Victor Daline comme une contribution fondamentale et novatrice sur la carrière pré-révolutionnaire du tribun, et complété par une étude sur « Le comte de Castéja », un gros client du feudiste Babeuf, parue en 1966 dans *La Revue du Nord*. Il y mettait en évidence la notion de « bien commun » explicitée par Babeuf dès avant 1789, comme élément central de son projet social, à la fois héritier des utopies des Lumières et précurseur du socialisme contemporain.
- 7 Notre collègue avait publié auparavant chez Seghers en 1954 un recueil de poésies, symptomatiquement intitulé « Parti pris », et écrit de nombreux articles dans les revues *Esprit*, puis *La Nouvelle critique* et *La Pensée*, rappelant son engagement politique d'intellectuel de gauche, longtemps adhérent du Parti communiste français. Il a également réalisé, en collaboration avec le philosophe Jean-Jacques Goblot, un ouvrage didactique, *Matérialisme historique et histoire des civilisations*, paru aux Éditions sociales en 1969.
- 8 Antoine Pelletier avait soutenu amicalement la création de la Société d'histoire moderne et contemporaine de Compiègne, participant avec Albert Soboul à l'assemblée fondatrice d'octobre 1977, où il fut élu membre du bureau pour la saison 1977-1978.
- 9 Toutes nos condoléances à son épouse Geneviève, sa fille Claire et son fils François.

AUTEUR

JACQUES BERNET

jbernet@wanadoo.fr